



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR

**Timmins vise
1000 livres avant
la maternelle**

14

Photo : Courtoisie



carte blanche
films inc.

**Disparition possible de
la maison de production
franco-ontarienne**

3

Photo : Julien Cayouette

**Une librairie
qui a du...**

9

Photo : Julien Cayouette



Souhaitons la bienvenue à notre nouveau

directeur de l'information Mehdi Mehenni

LE VOYAGEUR
journal
La Voix
du Nord



Nous sommes convaincus qu'il mènera
Le Voyageur vers de nouveaux sommets.
Nous espérons que vous l'accompagnerez.



Bonhomme cache-cache

Pour participer à notre jeu Bonhomme cache-cache :

- Prenez une photo avec Bonhomme
- Envoyez-la à : carnaval@lescompagnons.org
- Courez la chance de gagner un prix de Photo Metro, un abonnement d'un an au journal Le Voyageur et un panier cadeau des Compagnons

FOTO SOURCE
PHOTO METRO



HILLSIDE
FUNERAL SERVICES LTD.



LE VOYAGEUR

NORTH BAY

Maitres en devenir de la robotique

ÉRIC
BOUTILIER

La réputation d'excellence dans le milieu de la robotique de l'École secondaire publique Odysée a gravi un autre échelon la semaine dernière. Pour une deuxième année, les Phénix s'étaient qualifiés pour la compétition provinciale FIRST LEGO League Challenge du 21 janvier au Collège Durham à Oshawa.

Ils ont remporté un prix d'excellence en ingénierie lors d'un championnat régional plus tôt en décembre pour se qualifier pour le défi.

La formation franco-ontarienne s'est mesurée aux meilleures équipes. Les Phénix se sont classés en 22^e place et ont amélioré leur résultat de l'année précédente par deux rangs.

«Je trouve que les élèves se sont bien démarqués. Ils ont battu le score qu'ils ont fait pendant la compétition régionale (255 points) au provincial avec 285 points», estime l'entraîneur Jasmin Mathon.

«Il y avait seulement deux équipes de North Bay et seulement deux équipes francophones à la compétition provinciale», ajoute-t-il.

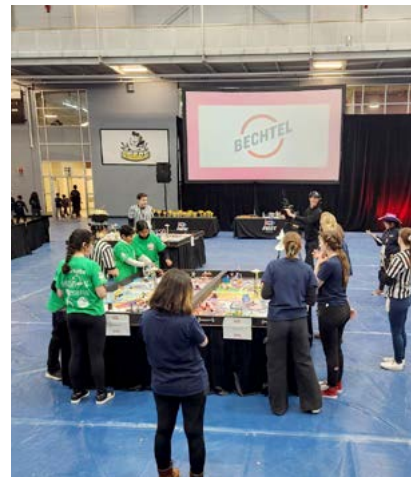
Les Phénix ont été évalués selon plusieurs critères : le nombre de missions que pouvait compléter leur robot en deux minutes et demie, le design utilisé et leur esprit d'équipe. Pour leur projet d'innovation, ils ont développé un site web pour faire la promotion de la littérature.

Deux élèves de 8^e année — Kyla Gauthier et Vanda Salimi — ont apprécié l'expérience.

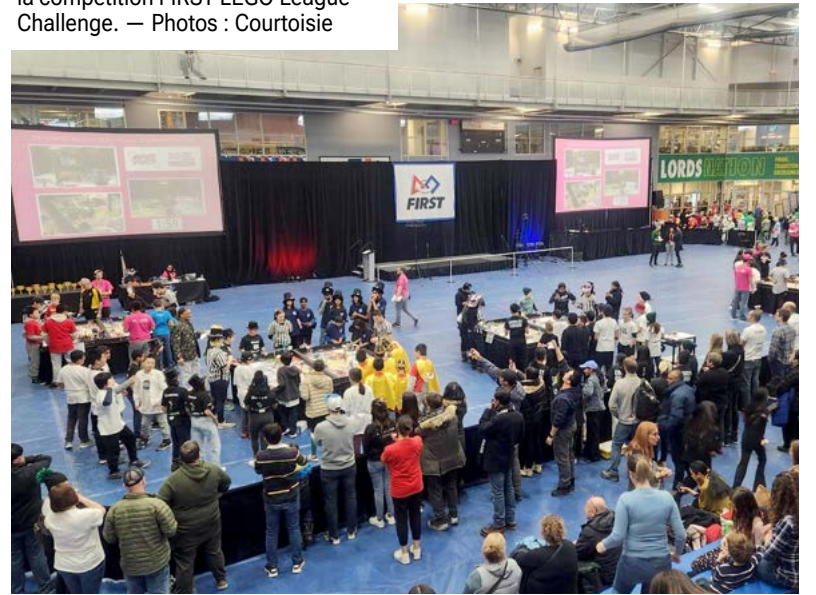
«Je me suis sentie très fière d'avoir l'opportunité de participer dans cette compétition. Notre équipe a travaillé tellement fort et c'était un énorme honneur d'avoir la chance d'être présents à cet événement», dit Kyla Gauthier.

«J'ai eu beaucoup d'excitation de pouvoir participer à une aussi grande compétition avec tellement d'autres jeunes talentueux de la région de l'est. J'ai remarqué beaucoup de projets magnifiques et innovateurs faits par les jeunes, et tous les robots impressionnants. De plus, tous les participants étaient très gentils et connaissaient bien leur sujet», poursuit Vanda Salimi.

Le programme de robotique d'Odysée a en quelque sorte déjà une relève dans son école nourricière, l'École publique Héritage. Une équipe composée de plusieurs jeunes a obtenu de l'expérience lors d'une autre compétition cette année. Certains se joindront aux Phénix en septembre.



L'équipe de robotique de l'École secondaire publique Odysée pendant la compétition FIRST LEGO League Challenge. — Photos : Courtoisie



Canadian Heritage Patrimoine canadien

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Ontario

Nous vous invitons à venir célébrer avec nous le

31^e Souper du patrimoine

Venez découvrir une expérience unique des richesses multiculturelles franco-ontariennes.

Réserver avant le 10 février pour garantir vos places !



100\$ par personne (reçu pour fin d'impôt de 40\$)

Bar payant
Tirages et jeu
Prix de présence
Remise du prix
du Billochet du Jongleur

Coquetel à 18 h 30 Souper à 19 h
le 17 février 2024
à Bryston's-On-the Park
5 Creighton Rd,
Copper Cliff, Ont

Renseignements et réservations : 705-675-8986 ou cfof@cfof.on.ca



SUDBURY

La fin du rêve de Carte Blanche Films?

JULIEN
CAYOUILLE
RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La maison de production franco-ontarienne Carte Blanche Films Inc. s'est placée sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité à la fin septembre 2023. Plus d'un événement semble avoir entraîné les difficultés financières de l'entreprise qui s'est fait connaître par ses séries filmées à Sudbury, comme *Météo+* (2008) et *Amélie et compagnie!* (2017). Plusieurs membres de l'équipe de production de la série jeunesse *La petite mairesse*, aussi filmée à Sudbury, n'ont pas encore été entièrement payés.

Des défis personnels pour la présidente/productrice exécutive de Carte Blanche Films, Tracy Legault, sont avancés dans des documents publics sur le site de BDO Canada comme ayant eu un impact sur l'entreprise. Pendant la pandémie, elle a dû s'occuper d'une situation familiale «qui lui demandait d'être présente physiquement et émotionnellement à la maison. Par conséquent, elle était incapable de se concentrer sur les affaires de CBF. L'entreprise a commencé à prendre du retard sur ses paiements», peut-on lire (traduction libre).

Ces documents donnent un aperçu global des difficultés financières de Carte Blanche Films (CBF) et de la chronologie des événements.

Le premier écueil est survenu en septembre 2021. 9678883 Canada Inc., une filiale créée par CBF et qui détient les droits de la deuxième saison d'*Amélie et compagnie!*, contestait le refus de l'Agence du revenu du Canada (ARC) de lui accorder un crédit d'impôt pour la production. À cette date, la décision finale est rendue : le crédit d'impôt est bel et bien refusé. La raison n'est pas identifiée dans la documentation.

Le montant du crédit d'impôt est inconnu, mais 9678883 Canada Inc. n'a pas les fonds nécessaires pour payer une dette de 219 992 \$. La Banque Nationale est de loin le plus important créancier ici.

Deux mois plus tôt, le tournage de la série *La petite mairesse* commençait à Sudbury. Les difficultés financières ont rapidement rattrapé la production. Une deuxième filiale de Carte Blanche, CB-LPM Productions Limited, détient les droits pour cette série. Sa dette est beaucoup plus importante : 1 082 531 \$.

La liste des créanciers contient près d'une centaine de noms — incluant des membres de l'équipe de production, des acteurs et des sous-traitants —, et une dette de 690 225 \$ à l'Agence de revenu du Canada.

Les documents mettent le blâme sur la production en temps de covid. Le tournage de *La petite mairesse* a débuté le 26 juillet 2021 à Sudbury. Les protocoles pour la covid ont entraîné des dépenses supplémentaires plus importantes que prévu. La montée des prix des chambres d'hôtel et de la nourriture cet été-là ont fait grimper les coûts de production. Une demande de fonds supplémentaire à la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario de 398 000 \$ a été refusée, entraînant des difficultés financières supplémentaires.

Des membres de l'équipe de tournage nous ont raconté avoir reçu leur premier paiement, mais le deuxième s'est fait attendre longtemps.

Malgré les difficultés, *La petite mairesse* a été complétée et diffusée par TFO et UnisTV en 2022.

Finalement, CBF aussi à des dettes de 614 633 \$ à rembourser, incluant 290 633 \$ en impôts à l'Ontario.

Le Voyageur a eu un bref échange de courriel avec la présidente de CBF, Tracy Legault, afin de l'inviter à partager son histoire. Elle n'a pas refusé d'emblée, mais était hésitante. Nous n'avons pas pu organiser une entrevue avant notre heure de tombée.

Nous partagerons son point de vue si nous pouvons à nouveau entrer en contact avec elle.

Impacts à long terme

Une coréalisatrice des épisodes de *La petite mairesse*, Marie-Pascale Laurencelle, attend encore le paiement 31 160 \$ à travers son entreprise. Cette perte financière et les démarches pour tenter de récupérer ce qui lui est dû ont eu un impact sur sa santé. Contrairement aux comédiennes et comédiens défendus par l'Union des

artistes (UDA), Mme Laurencelle doit faire toutes les démarches elle-même.

Elle a déjà vu des productions avoir des petites difficultés financières et retarder des paiements, mais jamais à cette échelle.

Après le premier paiement autour du 10 août, elle affirme que plus personne n'a été payé pendant le tournage. «Les gens commençaient à râler, les gens commençaient à ne pas vouloir venir travailler ou à faire du zèle.» Elle dit avoir échappé au pire, parce qu'elle a terminé sa partie au début septembre, mais elle sait que la pression a continué à monter jusqu'à la fin du tournage, à la fin du même mois.

Depuis, Mme Laurencelle a multiplié les démarches, les communications et les mises en demeure pour tenter de se faire rembourser. «Ça m'a mis en burn-out, j'étais vraiment très très mal physiquement et psychologiquement, longtemps très fatiguée, épuisée.»

Même si cette bataille est difficile, «cette expérience-là, c'est un beau souvenir parce que j'ai fait des belles rencontres; les petits jeunes qu'on a castés là-dessus, les adultes aussi, il y en a avec qui je suis encore en contact», dit-elle.

Mme Laurencelle voit surtout dans les difficultés financières de CBF des problèmes de gestion. Mais elle relève aussi un manque de communication de la part la présidente — qui avait aussi le rôle de productrice exécutive — qui a affecté le moral des participants au tournage de *La petite mairesse*.

Elle regrette surtout que Mme Legault n'ait pas expliqué davantage à l'équipe de production, ce qui se passait. «Je lui ai dit plein de fois en Zoom : "Tracy, il faut que tu communique. On peut tout comprendre, mais il faut que tu communique. Si tu nous updates, [...] pour nous dire ce qui arrive. On est capable d'être patient. On a tous eu des problèmes dans la vie. On est capable de comprendre si tu nous expliques la situation et on va être avec toi."»

L'UDA s'en mêle

Puisque *La petite mairesse* était une émission pour enfants, il y avait plusieurs jeunes acteurs et actrices; ils ne venaient pas tous de Sudbury. Plusieurs avaient au moins un parent ou un accompagnateur avec eux. Sans paiement pendant plusieurs semaines, ils devaient payer hôtels et nourriture, entre autres. Tout le



Marie-Pascale Laurencelle lors du tournage de *La petite mairesse*. — Photo : Courtoisie



Image promotionnelle pour la série pour enfants *La petite mairesse*, produite par Carte Blanche Film. — Photo : UnisTV

monde voulait «donner la chance au coureur», raconte Marie-Pascale Laurencelle, et espérait pouvoir tout rembourser une fois qu'ils seraient payés à la fin.

Estéban Wurtele est l'un de ces jeunes comédiens qui attendent encore une partie de l'argent que lui doit CBF. Sa première expérience de tournage était justement avec la compagnie franco-ontarienne, dans *Saint-Nickel* (2016), aussi tournée à Sudbury. Après cette première expérience positive, il était heureux de retravailler avec Tracy Legault.

Il se rappelle de la grogne qui augmentait de jour en jour pendant le tournage de *La petite mairesse*. Il se souvient des rencontres sur ce qu'ils pourraient faire, comme arrêter de travailler. Finalement, «en gros ça se pensait, mais on disait que ce n'était pas vraiment un gros problème», que tout finirait par se régler. Ils se disaient qu'une fois que la série serait terminée et achetée par le diffuseur, ils seraient payés.

L'Union des artistes (UDA) est un autre créancier qui attend une somme importante : 473 288 \$ selon les documents. C'est l'argent qui est dû aux comédiens qu'elle représente. L'Union est impliquée dans le dossier depuis l'automne 2021, lorsque «les artistes nous ont signifié qu'ils n'avaient pas reçu les cachets comme ils auraient dû les recevoir», explique une porte-parole de l'UDA.

L'Union a pu récupérer une bonne partie des cachets lorsqu'ils ont appris que la série serait diffusée. Au lieu de laisser les diffuseurs payer la maison de production afin qu'elle paye les artistes, les diffuseurs ont payé une partie importante de leur salaire directement aux comédiens.

«Présentement, il manque 90 % des droits de suite à aller chercher. Les artistes ont reçu leurs cachets initiaux et 10 % des droits de suite», indique l'UDA. Les droits de suite sont une rede-

Productions appartenant à Carte Blanche Films

Météo+
Les bleus de Ramville
Saint-Nickel
Champlain en vingt fragments
Les meilleurs moments
Amélie et compagnie!
Ingénieux Junior
Les vlogues de Newton
Élie l'exploratrice
La petite mairesse



Estéban Wurtele est un des comédiens qui attend la dernière portion de son salaire. — Photo : Courtoisie

vance pour des droits de distribution au-delà de l'entente de diffusion initiale.

En attente de la suite

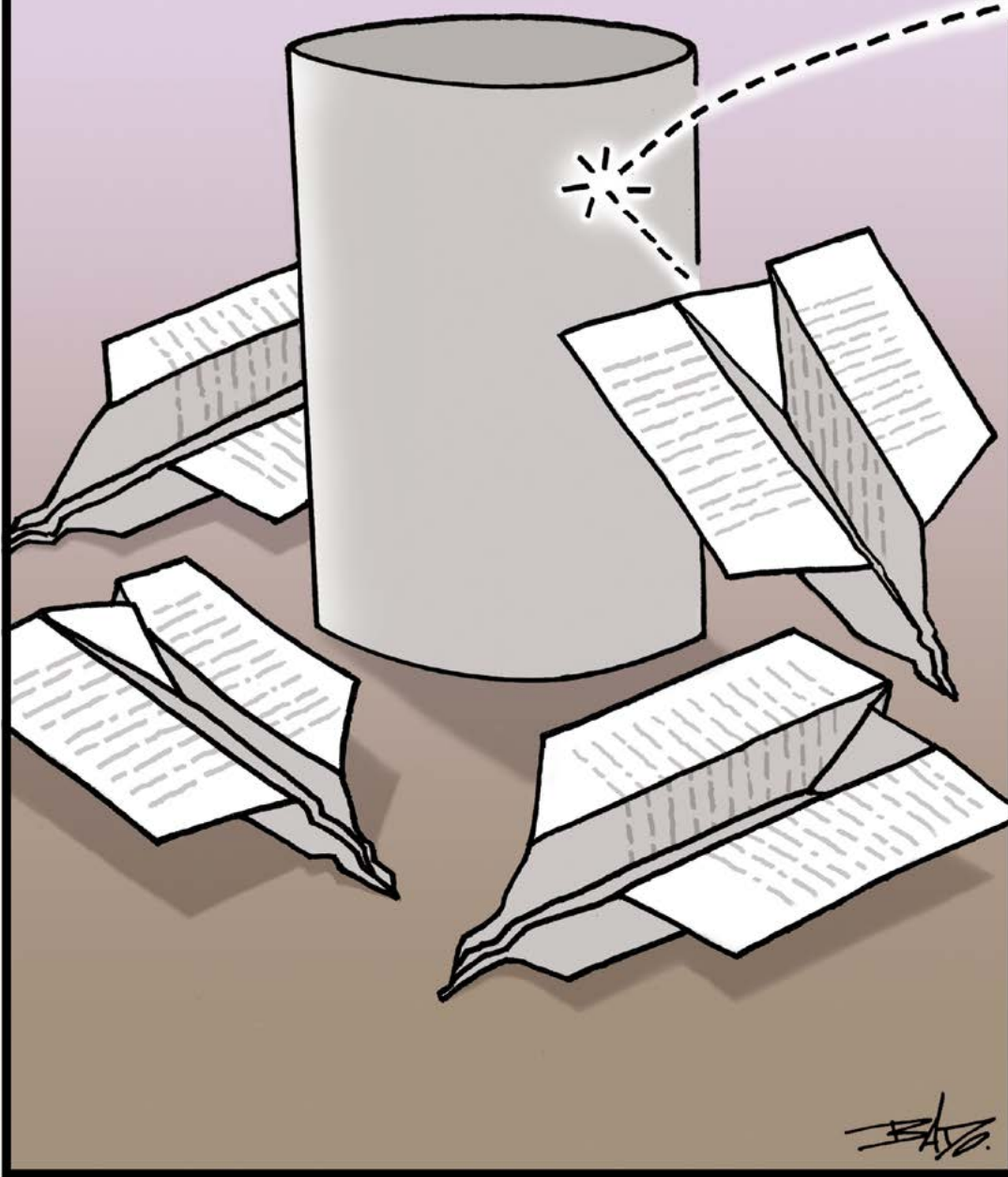
Le 18 octobre 2023, l'UDA a obtenu un jugement d'un tribunal d'arbitrage du Québec qui ordonnait à CBF de verser 346 407 \$ au syndicat des artistes dans les 10 jours. Neuf jours plus tard, CBF déposait une proposition conformément à la Loi sur la faillite et l'insolvabilité. «Donc, on a un jugement qu'on ne peut pas appliquer», indique l'UDA.

La proposition suggère l'amalgamation de CBF et de ses deux filiales afin de rassembler les actifs. L'espoir est de générer assez de profits avec la vente des droits de diffusion des séries et des documentaires produits par CBF pour rembourser les créanciers.

Une réunion des créanciers a eu lieu le 17 novembre 2023. Cependant, la responsable du dossier chez BDO Canada, Anna Koroneos, a confirmé par écrit au Voyageur que la rencontre a été ajournée sans qu'un vote sur le plan n'ait eu lieu. «Il n'y a pas de date de déterminée pour une nouvelle rencontre alors que nous discutons avec les requêtes de certains créanciers.»

Les documents et l'UDA soulignent par contre que les créanciers pourraient attendre jusqu'à cinq ans avant d'être payés avec le plan suggéré. «On ne peut rien faire d'autre à ce stade-ci. C'est vraiment la justice qui va suivre son cours», souligne la porte-parole de l'UDA.

Air Canada donne suite aux recommandations du Commissaire aux langues officielles.



ÉDITORIAL

Au suivant



JULIEN
CAYOUCETTE

Une autre période de transition s'amorce pour *Le Voyageur*. Ce numéro daté du 31 janvier 2024 est mon dernier journal complet en tant que directeur de l'information. Une véritable boucle qui se referme, car j'ai mis les pieds dans la salle de rédaction du *Voyageur* pour la première fois le 31 janvier 2000. J'avais 24 ans et, 24 ans plus tard, je repars dans la direction d'où je suis venu.

Je ne vais pas très loin. Je serai rédacteur en chef de *Francompresse*, média francophone national qui alimente en textes les journaux francophones du Canada membres de Réseau.Presse. Vous pouvez parfois lire leurs textes sur notre site web et dans le journal. Je continuerai donc, d'une autre façon, à alimenter le contenu du *Voyageur* à partir de Sudbury.

Merci à tous ceux qui ont pris le temps de me féliciter pour mon nouvel emploi, mais surtout à ceux qui ont félicité la qualité de notre production. Je ne savais pas qu'autant de gens avaient remarqué notre travail et les heures que nous passons à préparer le journal, à publier sur le web, à produire un infolettre... J'ai toujours été sévère avec moi-même. De mon point de vue, on aurait toujours pu faire mieux. Mais je sais qu'on ne pouvait pas en faire plus.

Cela dit, je vous laisse entre bonnes mains. Mehdi Mehenni sera aux commandes pour le journal du 7 février. Il n'est à Sudbury que depuis 4 mois, mais il a une expérience en journalisme déjà plus longue que celle que j'avais lorsque j'ai pris la direction en 2015. Il nous a déjà partagé ses idées. Vous allez voir le journal changer, mais je crois sincèrement que ce sera pour le mieux. En tout cas, je lui souhaite bon succès.

Je suis toujours aussi convaincu de l'importance du rôle des médias de langue française en milieu minoritaire. Les chercheurs Christiane Bernier, Simon Laflamme et Sylvie Lafrenière l'ont relevé en 2014 : « Notre analyse démontre que, chez les franco-minoritaires, disposer d'un grand nombre de médias a un effet positif sur les choix linguistiques : plus il y a de médias de langue française dans leur environnement, plus les francophones en font usage. »

Le Voyageur, *Le Nord*, *La Tribune*, *L'Express*, *Le Goût de vivre*... Ces journaux font bien plus que de rapporter des faits, ils ont un devoir de mémoire. Un devoir de formation de la prochaine génération de jeunes qui s'informeront en ligne. Le devoir de refléter leur communauté, de la comprendre, de l'appuyer quand elle va bien et de tirer la sonnette d'alarme lorsqu'elle dérive.

Justement, la relation entre les médias et leurs lecteurs est en dérive. Un des maillons de la chaîne qui nous unissait — largement contre notre gré — a cédé l'été dernier. La disparition des nouvelles canadiennes sur Facebook et Instagram complique énormément notre travail. Plusieurs ont acquis le réflexe de visiter notre site web directement ou se sont abonnés au journal ou à l'infolettre. Mais il faut davantage se serrer les coudes.

Les multinationales américaines ne connaissent pas les Franco-Ontariens. Nous, oui et nous voulons vous voir prospérer. Si vous grandissez, nous grandissons. Si vous souffrez, nous souffrons. Nous sommes ici. Pas si loin, mais pourtant séparés par un mur invisible, composé de 0 et de 1 et contrôlé par quelqu'un qui ne comprend rien à notre réalité et qui s'en fout.

Donc, si vous appréciez vraiment ce que nous faisons au *Voyageur*. Parlez-en. Partagez nos nouvelles (autrement que par Facebook!). Expliquez aux autres pourquoi c'est intéressant. Lancez des discussions dans votre bureau, à la table à diner en famille, entre amis à la Place des Arts...

Et partagez-nous vos nouvelles et vos informations. C'est grâce à vous et vos histoires que *Le Voyageur* peut être intéressant.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs* n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

lignes agates marketing

Fondation Donabien

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Administration, distribution

Guy Rouleau

Directrice du marketing

Karine Tellier

Directeur de l'information

Julien Cayouette

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

Pigistes

Lise Dugas

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

Stagiaire

Kyrielle LeBrun

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francompresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste, graphiste

Dacey Amiri

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 3069 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca



Un élu du Comité consultatif de langue française ne serait pas éligible

Vous pourrez lire ici un reportage sur une minicontroverse publié le 30 janvier 1974. Comme nous le dévoilons régulièrement ces textes publiés il y a 50 ans dans *Le Voyageur*, les choses changent peu. Ici, c'est l'intérêt des électeurs pour les élections scolaires qui semblent peu intéresser les francophones.

Selon un administrateur du Conseil Scolaire de Sudbury, qui se base sur le texte des lois 180-181, M. Fernand Dorais, s.j., professeur de littérature canadienne et française à l'Université de Sudbury, ne serait pas éligible au poste de membre du Comité consultatif de langue française.

Par suite de l'application de ces lois, donnant de nouveaux pouvoirs et des nouvelles structures à ces Comités, une élection se déroulait les 21 et 22 janvier dans notre région. Normalement, les membres de ce Comité sont élus pour deux ans, mais avec la nouvelle loi, une nouvelle élection était devenue nécessaire.

Pour le territoire se trouvant sous la juridiction du Conseil Scolaire de Sudbury (Board of Education), les membres élus du Comité sont : Pour la région de Sudbury, comprenant Nickel Centre et Copper Cliff, Marie-Ange Forest, réélue et Fernand Dorais, élu. Pour la région de Hanmer, comprenant Vallée Est et Capreol, Roger Lefebvre, réélu et William Boivin. Pour la région de Rayside-Balfour comprenant aussi Onaping, Normand Gauthier. Pour la région de Noëlville, comprenant Warren, St-Charles, Monetville et Alban, Normand Guy, élu.

Trois autres personnes font partie du Comité, mais elles sont désignées par le Conseil Scolaire. Il s'agit de Richard Hunault, Richard Pharand et Aimé Laforge.

Le président de l'ancien Comité, le Dr B. Lavoie, dentiste, s'était retiré et ne posait pas sa candidature. Le nouveau président sera choisi lors de la première réunion du Comité, selon les prévisions de la loi. Cette réunion aura lieu le 5 février prochain.

Éligibilité

Dans les trois autres endroits de l'élection, c'est-à-dire à Noëlville, Azilda et Hanmer, il n'y a pas eu de problème, sauf une faible participation au vote.

À Sudbury, où une cinquantaine de personnes s'étaient présentées, un problème assez sérieux s'est posé, problème qui pourrait peut-être amener une contestation de l'élection.

Selon le texte des lois 180-181, pour être éligible au poste de membre du Comité consultatif de langue française des Conseils Scolaires, il faut être inscrit sur les listes électorales municipales, c'est-à-dire être reconnu officiellement comme contribuable. Or, il a été démontré qu'un des élus, Fernand Dorais, un jésuite de Sudbury, n'est pas inscrit sur la liste électorale de Sudbury.

M. Dorais a lui-même admis qu'il n'était pas inscrit.

Contestation possible

Dans certains milieux on affirme qu'on prendra les dispositions nécessaires pour contester l'élection. Toutefois, selon M. Bradley du Conseil Scolaire, M. Dorais est élu et peut siéger. Il faudra donc que des contribuables prennent l'affaire en main, s'ils désirent véritablement contester.

Par ailleurs, certains avocats, qui sont au courant de la loi, disent que M. Dorais devrait être, normalement, sur la liste électorale, il s'est cru éligible et, de fait, est éligible et son élection est tout à fait légale. De plus, lorsqu'il a posé sa candidature, son éligibilité n'ayant pas été mise en doute, il agissait de bonne foi. En conséquence, on ne croit pas que des procédures de contestations soient acceptables.

Intérêt du public

De toute façon, il apparaît bien que le public ne s'intéresse pas assez aux questions de ce genre. Il faut, sans aucun doute, en blâmer les médias d'information qui, comme *Le Voyageur*, n'ont pas assez renseigné leurs lecteurs. Ceci dit, nous notons que ledit Comité, dans le passé, n'a pas fait connaître ses activités d'une manière assez élaborée pour bien renseigner le public.

Il n'en reste pas moins, que le Comité consultatif de langue française est un organisme de la plus haute importance pour l'éducation de nos francophones. Le public francophone se doit donc de suivre de très près les activités de ce domaine. Et lorsqu'une élection se prépare, les francophones doivent s'en occuper afin que la qualité des représentants qui seront élus ne se détériore pas.

ONTARIO

Tenue d'une conférence sur le paysage numérique en constante évolution de l'enseignement postsecondaire

VENANT
NSHIMYUMURWA

UIL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

L'organisation à but non lucratif œuvrant à la transformation numérique de l'enseignement supérieur, eCampusOntario, tiendra le 2 février à Toronto sa toute première conférence pour la communauté franco-ontarienne. Intitulée Citoyenneté 3.0 : l'aventure technopédagogique en milieu franco-ontarien, cette conférence va offrir aux dirigeants, au corps professoral et au personnel francophones et bilingues du secteur de l'enseignement supérieur, une plateforme de réseautage, de collaboration et de partage des progrès et des nouveautés des pratiques pédagogiques numériques.

L'objectif de ladite conférence est de combler l'écart entre les enseignants francophones et bilingues pour que tous bénéficient des mêmes possibilités d'accès aux dernières avancées en matière de pratiques pédagogiques numériques, comme le souligne le directeur général de eCampusOntario, Robert Luke.

Elle «sert, d'une part, à faire en sorte que tous soient au courant des progrès réalisés et, d'autre part, à explorer les étapes à suivre en rassemblant des renseignements pertinents pour façonner judicieusement l'avenir de l'enseignement supérieur dispensé à la communauté franco-ontarienne», mentionne-t-il.

La coordinatrice de cet événement, Taylor Boreland, explique que l'approche de la conférence vise à mettre de l'avant l'interaction pendant les présentations et à se pencher sur l'application pratique de certains de ces sujets, afin que les éducateurs puissent réfléchir à ce que la technologie représente dans leurs pratiques quotidiennes.

«Les éducateurs soulignent souvent que la recherche est excellente, mais théorique. Ils regrettent l'absence de cet élément pratique», indique Mme Boreland, également leadeure du réseau d'échange de pratiques franco-ontarien à eCampusOntario.

La conférence sera d'autant plus bénéfique que «nos éducateurs franco-ontariens ont particulièrement moins d'opportunités de développement professionnel et d'événements en français, ainsi que moins d'accès aux ressources par rapport au secteur anglophone en Ontario», ajoute-t-elle.

La rencontre trouve aussi sa raison d'être en ce que certaines régions de la province présentent des besoins spécifiques. «Il y a un enjeu d'accessibilité pour nos membres dans le Nord de l'Ontario. La conférence permet de renforcer et d'unifier la communauté franco-ontarienne qui est isolée géographiquement. Elle permet à nos participants de développer leur réseau», déclare l'associée d'apprentissage numérique qui travaille sur le volet apprentissage

expérientiel dans le contexte minoritaire francophone au sein de eCampusOntario, Andrea Krasznai.

Paysage numérique florissant

Taylor Boreland est encouragée par le paysage numérique actuel de l'enseignement postsecondaire dans la province. «Nous vivons actuellement une période passionnante de possibilités et de déblocage des opportunités offertes par l'enseignement et l'apprentissage numériques. Nous explorons particulièrement l'accès qu'il offre aux apprenants et les caractéristiques équitables de l'apprentissage en ligne», dit-elle.

Elle partage le point de vue avec la vice-rectrice associée, Affaires francophones à l'Université Laurentienne, et membre du réseau eCampusOntario, Natalie Poulin-Lehoux. Celle-ci s'appuie sur des statistiques de son établissement universitaire.

«Présentement, 23 % des étudiants à l'Université Laurentienne étudient dans des programmes de langue française et 50 % de ces étudiants suivent des programmes en ligne», affirme-t-elle.

Mme Poulin-Lehoux fait savoir qu'en 2023, pour ses programmes en français, la Laurentienne a remis 400 diplômes, dont 160 aux étudiants qui avaient suivi des programmes en ligne.

Encore quelques défis

Natalie Poulin-Lehoux relève quelques défis qui se pointent à l'horizon, dont les enjeux liés à l'intelligence artificielle. Celle-ci «offre plusieurs possibilités intéressantes quant à l'apprentissage, mais présente des défis importants pour ce qui est du plagiat. Des outils de détection de plagiat sont développés en anglais, il y a un manque de tels outils en français», explique-t-elle.

Taylor Boreland soulève une autre préoccupation sur l'intelligence artificielle. «On discute sur l'idée d'éthique pour l'intelligence artificielle, avec des questions de propriété lorsque des choses sont cocréées à l'aide de ces outils, par exemple, et des préoccupations générales concernant la vie privée des étudiants utilisant ces outils. C'est un de nos plus grands défis.»

Une autre question importante en ce moment, c'est le rôle de l'enseignant, poursuit Mme Boreland. «Il y a une crainte ou un sentiment de malaise simplement parce que certaines de ces évolutions sont si nouvelles et nous sommes en train de comprendre comment les utiliser de manière à compléter le processus d'apprentissage au lieu de le dominer», indique-t-elle.

«Tout cela et bien d'autres enjeux seront sûrement discutés lors de la conférence», conclut Natalie Poulin-Lehoux.



Natalie Poulin-Lehoux, vice-rectrice associée, Affaires francophones à l'Université Laurentienne — Photo : Courtoisie



TÉMISKAMING SHORES

Centre d'éducation des adultes

Branché sur les besoins de sa communauté

MARC
DUMONTJUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard a organisé une journée portes ouvertes pour présenter sa nouvelle programmation et faire connaître la nouvelle directrice, Ginette Léveillé. Une nouvelle recrue qui reconnaît que les besoins pour l'apprentissage aux adultes se transforment dans le Témiskaming.

«Notre objectif est d'aller chercher une clientèle plus jeune; on vise une population qui est sur le marché du travail ou qui prévoit y retourner», dit la nouvelle directrice du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard, Ginette Léveillé. «Nous allons développer une expertise en employabilité.»

Mme Léveillé est particulièrement bien placée pour relever le défi de rejoindre la nouvelle clientèle étant donné ses antécédents professionnels. Avant de devenir enseignante au secondaire, elle a travaillé avec de jeunes contrevenants, à l'Aide à l'enfance, chez Job Connect, au Collège Boréal et a déjà organisé un carrousel avec 40 carrières et métiers.

Au secondaire, elle a dirigé le programme d'éducation coopérative pendant 14 ans et assumé des responsabilités dans l'équipe provinciale de Majeure Haute Spécialisation (MHS); un programme qui permet d'obtenir des crédits du secondaire transférables au postsecondaire.

La communauté et le système scolaire n'ont plus de secrets pour elle comme en témoigne une de ses batailles. Elle raconte que devant le refus de l'Hôpital local et du Centre de recherche en agriculture de prendre des élèves en stage, elle a dû jouer dur : «Si vous voulez que les jeunes reviennent dans la région, montrez-leur qu'il y a de belles possibilités d'emplois ici!»

Le français au Témiskaming

«Le visage du français change dans la région et nous sommes envahis par toutes sortes de nouvelles demandes», explique Ginette Léveillé.

«On commence à recevoir de nouveaux arrivants qui veulent avoir une formation de base en français; des grands-parents anglophones qui veulent parler à leurs petits-enfants que les parents ont choisi d'envoyer à l'école française. Avec des familles recomposées, certains adultes se retrouvent avec des enfants élevés en français et des préposées aux bénéficiaires pour une clientèle francophone.»

Le Centre n'a pas les ressources pour répondre à toutes ces demandes et s'associe avec l'ACFO-Témiskaming pour y arriver.

Certains entrepreneurs anglophones font aussi appel au Centre d'éducation des adultes. Ils veulent payer pour des cours pour relever le niveau de compétence en français de certains de leurs employés; soit pour mieux desservir les clients, soit pour les rejoindre sur les réseaux sociaux avec de la publicité en français.

Au cours des années, le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard s'est bâti une crédibilité enviable dans la communauté francophone et anglophone. Une cinquantaine de personnes ont participé aux portes ouvertes.

La coordonnatrice du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard, Ginette Léveillé, et la formatrice Nadine Jutras — Photo : Courtoisie



Les besoins des apprenantes et des apprenants

Le succès du Centre vient de son approche centrée sur les besoins des apprenants en premier. «Je reste dans le concret : l'apprenant vit une expérience. Je me demande toujours qu'est-ce que je peux faire pour que la personne veuille continuer à apprendre», explique une des formatrices, Nadine Jutras.

«Les cours sont ciblés. Une apprenante qui doit maîtriser le programme Excel pour son emploi, je ne lui donnerai pas un cours formel; je chercherai d'abord à comprendre ses besoins. Je n'apporte que ce qu'elle ne connaît pas. Quand ses yeux brillent et qu'elle dit : "WOW, je peux faire ça maintenant!", j'ai ma récompense», continue Nadine Jutras.

«Ici, quand une personne commence à participer à des cours et des ateliers, elle se rend vite compte qu'elle fait partie d'une grande famille. En plus d'y être bien accueillie, on participe à son succès.»

L'engagement

Ce climat de travail au Centre d'éducation des adultes de New Liskeard, la nouvelle coordinatrice Ginette Léveillé en fait aussi son affaire. «Chaque personne qui apprend a un parcours unique. Avec de l'écoute active et l'étude de son dossier, un lien de confiance se

crée. Je peux lui présenter des options pour l'amener à prendre des décisions sensées pour continuer son apprentissage. Que ce soit pour le diplôme du secondaire, des intérêts personnels ou une nouvelle compétence en employabilité, les formations sont sur mesure.»

Le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard

Le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard offre trois services principaux : une école secondaire alternative pour les jeunes et les adultes, le programme AFB (alphabétisation de base) pour l'acquisition de compétence à l'emploi ou en vue des études post-secondaires et des ateliers pour briser l'isolement. Avec FedNor, il parraine aussi Leadership entrepreneurial pour les francophones.

L'objectif de la nouvelle coordinatrice et du Centre est de rejoindre une nouvelle clientèle. Soit les personnes au travail pour améliorer leur employabilité et les nouveaux retraités en quête d'une nouvelle expérience.

«Le Centre va continuer à offrir des formations sur mesure avec des rencontres individuelles. Ça peut aussi bien être l'utilisation d'un nouveau programme d'ordinateur pour une personne dans son emploi comme ça peut être des cours pour réussir une retraite», dit Mme Léveillé.

AVEC PLUS DE 635 000 \$ EN ESPÈCES ET EN PRIX À GAGNER UN PEU PARTOUT EN ONTARIO

REMPORTEZ VOTRE PART DE 14 000 \$

EN ESPÈCES CHAQUE SAMEDI • 19H

PRIX INSTANTANÉS QUOTIDIENS

GRATTEUX • RESTAURATION • BULLETINS EN PRIME

JEU DOUBLE LES MARDIS

SIÈGES CHANCEUX DE VENDREDI À DIMANCHE

29 JANVIER - 24 FÉVRIER

Candy CASH

GATEWAY CASINOS SUDBURY

PRÉSENCE OBLIGATOIRE POUR GAGNER, 19 ANS ET PLUS. AUCUN ACHAT REQUIS. OFFRE EXCLUSIVE AUX MEMBRES DE MY CLUB REWARDS. LES CHANCES DE GAGNER DÉPENDENT DU NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS ADMIS ET DU NOMBRE DE BULLETINS ACTIVÉS. TOTAL DE PLUS DE 635 000 \$ SELON LE MONTANT TOTAL DES PRIX OFFERTS DANS TOUTES LES SUCCURSALES GATEWAY CASINO EN ONTARIO. LES BONS DE PARTICIPATION DOIVENT ÊTRE ACTIVÉS QUATRE HEURES AVANT LE TIRAGE HEBDOMADAIRE EN BALAYANT VOTRE CARTE AU KIOSQUE PROMOTIONNEL. LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE RECTIFIER, DE CHANGER OU DE MODIFIER CETTE PROMOTION SANS PRÉAVIS. LES CLIENTS QUI SE SONT EXCLUS VOLONTAIREMENT OU QUI SONT ENTRÉS SANS AUTORISATION NE SONT PAS ADMISSIBLES À CETTE PROMOTION GATEWAY OU À TOUTE AUTRE ET PEUVENT ÊTRE EXPULSÉS DU SITE. CONSULTEZ LES REPRÉSENTANTS DU SERVICE À LA CLIENTÈLE POUR TOUS LES DÉTAILS.

Jouez. Sensé. **SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM** MY CLUB REWARDS

LE LOUP
LA VOIX DU NORD98.9
SUDBURY97.1
NIPISSING104.1
TIMMINS95.9
CHAPLEAU

NORD DE L'ONTARIO

La diminution du nombre d'étudiants étrangers préoccupe les collèges et universités du Nord

VENANT
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Au lendemain de l'annonce du ministre fédéral de l'Immigration, de l'établissement d'un plafond de deux ans pour le nombre d'étudiants étrangers acceptés au Canada, certains collèges et universités du Nord de l'Ontario affirment que des incertitudes planent sur leur avenir, mais déclarent qu'il est encore trop tôt de pouvoir calculer réellement l'incidence sur leurs établissements.

Le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) estime quant à lui que ce plafond d'admission d'étudiants étrangers est «une solution inadéquate qui passe à côté du nœud des problèmes».

Au cours des deux prochaines années, le gouvernement prévoit délivrer environ 360 000 nouveaux permis d'études pour 2024, ce qui représente une diminution d'environ 35 % par rapport à 2023.

Comme le rappelle le RÉFO, cette mesure, telle qu'annoncée par le ministre Marc Miller, vise à atténuer les effets de l'inflation, notamment les effets des étudiants internationaux sur la crise du logement. Elle viserait également à protéger les étudiants contre la fraude et contre certaines institutions qui n'offriraient pas le niveau de qualité demandé des institutions d'enseignement.

Cet organisme s'inquiète que les établissements francophones en situation minoritaire fassent les frais d'une telle mesure.

«Il serait dommage que, d'un côté, nous ayons une nouvelle politique en immigration francophone visant à doubler le nombre d'immigrants francophones d'ici 2028, notamment en facilitant l'accès à la résidence permanente aux étudiants internationaux et que, de l'autre côté, nous ayons une mesure freinant leur arrivée au Canada», souligne, dans un communiqué, le directeur général du RÉFO, François Hastir.

Ils attendent la mise en exécution

L'annonce rendue publique le 22 janvier par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) précise que ce ministère attribuera une partie du nombre de demandes plafonné à chacune des provinces et chacun des territoires, qui répartiront ensuite le nombre qui leur a été alloué entre leurs établissements d'enseignement désignés.

«Nous attendons de voir comment la province attribuera des places aux étudiants étrangers et tant que ces détails ne seront pas clairs, nous ne serons pas en mesure de calculer l'incidence sur l'Université Laurentienne»,

souligne la rectrice et vice-chancelière de l'Université Laurentienne, Sheila Embleton.

Elle indique que la Laurentienne est disposée à collaborer avec les gouvernements fédéral et provincial pendant la mise en œuvre de ces politiques.

Le Collège Boréal dit pour sa part continuer d'étudier les détails de l'annonce de M. Miller. «Plusieurs incertitudes demeurent néanmoins et il serait prématuré pour notre collège d'émettre un avis catégorique sur cette question», affirme son président, Daniel Giroux.

Celui-ci rappelle que les Collèges de l'Ontario jouent un rôle primordial dans la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée qui répond à des besoins concrets et urgents dans de nombreux domaines, tels que les métiers, la petite enfance et la santé.

«Se priver de nouveaux diplômés dans ces secteurs reviendrait à aggraver la pénurie de personnes qualifiées bilingues et nuirait gravement à la pérennité de la langue française dans nos régions», fait remarquer M. Giroux.

L'Ontario prend des mesures aussi

Le gouvernement de l'Ontario réagit aux «défis découlant de la récente hausse du nombre d'étudiants venant au Canada». Il évoque notamment les pratiques prédatrices des recruteurs douteux, la désinformation concernant la citoyenneté et la résidence permanente, les fausses promesses d'emploi garanti et les logements inadéquats pour les étudiants.

Ces défis «exigent que nous prêtions une attention immédiate et que nous agissions de manière concertée», lance la ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop. Le gouvernement entreprend ainsi des changements qui permettront de diriger un plus grand nombre de jeunes vers des carrières gratifiantes dans les secteurs des soins de santé et des métiers spécialisés.

Dans un communiqué du 26 janvier, le gouvernement provincial déclare par exemple qu'il compte mettre en place une évaluation approfondie des programmes offerts par les établissements postsecondaires ayant

un grand nombre d'étudiants étrangers. L'objectif est de veiller à ce que la qualité des programmes protège la réputation de l'Ontario et réponde aux exigences du marché du travail de l'Ontario.

Le gouvernement exigera aussi de tous les collèges et universités qu'ils garantissent qu'il existe des options de logement pour les nouveaux étudiants étrangers.

NORD DE L'ONTARIO

Culture hivernale : l'Ontario traine de la patte

JEAN-MARC
DUFRESNE

UL - RÉSEAU.PRESSE
AGRICOM

Éric Blondin se penche sur ses plants de mesclun et de roquette. Encore un jour ou deux et ils seront prêts à être cueillis. Il jette un œil à l'extérieur de la serre; le soleil se couche sur sa ferme Three Forks Farm sur l'île Manitoulin en cette froide journée de janvier. Éric et sa conjointe Peggy sont parmi les rares fermiers ontariens à pratiquer la culture maraîchère d'hiver, une culture qui gagne pourtant en popularité dans la province voisine.

«Le principal défi est la rentabilité, confie-t-il. En hiver, les heures d'ensoleillement sont trop faibles et le froid hivernal devient trop intense pour la culture en serre. Alors on cultive des légumes résistants jusqu'en décembre ou début janvier, puis on arrête jusqu'à la reprise du printemps.»

L'exemple québécois

Pendant ce temps, les agriculteurs québécois sont de plus en plus nombreux à tenter l'aventure de la culture maraîchère hivernale. Selon l'agronome Éric Poupart de la firme-conseil Logiag, on en compte pas moins d'une vingtaine en opération dans la belle province.

«Au Québec, le gouvernement subven-

tionne cette initiative alors que ce n'est pas le cas en Ontario; ça explique probablement l'écart d'intérêt pour ce type de culture entre les deux provinces», dit l'expert qui œuvre des deux côtés de la frontière. «Ce ne sont pas de grandes entreprises agricoles, elles sont généralement petites à moyennes et elles exploitent entre une et six serres en hiver.»

Y a-t-il un profil type de l'agriculteur hivernal? «Je dirais qu'en général, ils sont jeunes, très investis dans leur entreprise et ils ont le gout d'essayer quelque chose

de nouveau. Ce sont des fermes qui visent essentiellement les marchés de proximité qui recherchent des aliments santé locaux hors saison.»

Qu'est-ce que ça mange en hiver?

Au Québec, la subvention provinciale permet notamment d'éponger les coûts reliés au chauffage des serres. Les cultures qui résistent le mieux au froid sont les épinards, les courgettes, les bettes à carde, la roquette, le cèleri et la laitue, entre autres.

«L'opération hivernale d'une serre requiert beaucoup de manutention, prévient M. Poupart. Il faut recouvrir les plants d'une toile légère le soir pour conserver la chaleur et la retirer le matin. Selon les installations dont on dispose, le cultivateur peut aussi devoir drainer la tuyauterie après chaque arrosage pour prévenir le gel des conduites d'eau. Et on devra aussi tenir compte d'une croissance de 15 à 20 % plus lente en hiver qu'en été.»

Un des avantages est qu'on trouve peu ou pas d'insectes ravageurs l'hiver. «Pour ma part, je pense que la pause de six à huit semaines qu'on prend en hiver permet un meilleur contrôle des parasites dans la terre», observe l'Ontarien Éric Blondin.



"J'AIME SAVOIR
QUE JE NE
SERAI JAMAIS
obligé
de PELLETER."

Retirez-vous du stress.
Profitez des loisirs de la vie.



Photo : Yan Krukau sur Pexel

RED OAK
VILLA
An Autumnwood
Mature Lifestyle Community



Réservez votre visite de Red Oak Villa
Appelez le (705) 673-0050
20 Ch. Ste. Anne | Sudbury, Ontario

ONTARIO

Les enseignants franco-ontariens en faveur à 93% d'un mandat de grève

ÉMILIE
GOUGEON-PELLETIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE DROIT

Un débrayage pourrait pointer à l'horizon en éducation en Ontario : sans contrat de travail depuis bien-

DANIEL
LEBLANC | leDroit

tôt 18 mois, les enseignants franco-ontariens ont voté à 93 % en faveur d'un mandat de grève.

se sont prononcés de mercredi à vendredi pour cette stratégie en cas d'impasse dans les négociations qui se poursuivent avec le gouvernement Ford et le Conseil des associations d'employeurs (CAE), qui représente les conseils scolaires à la fois publics et catholiques.

Les membres du personnel enseignant régulier et suppléant de l'As-

sociation des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO)

Ce vote était nécessaire pour envoyer un signal clair, selon le syndicat, qu'il n'est pas question d'accepter plusieurs propositions actuelles sur la table, car elles «cherchent à alourdir la tâche des enseignants et auraient un impact désastreux en salle de classe».

«Ce vote retentissant en faveur du oui, démontre hors de tout doute que les enseignantes et enseignants franco-ontariens ont l'intention de repousser les offensives du gouvernement et du CAE, plaide la présidente Anne Vinet-Roy. Nous jugeons inacceptables leurs propositions qui limitent les appuis en salle de classe et qui amplifieront la pénurie criante de personnel enseignant.»

Plusieurs enjeux au menu

La principale intéressée affirme qu'au-delà de la question salariale — le gouvernement offre 1,25 % par an tandis que le syndicat souhaite un taux représentatif du taux d'inflation —, plusieurs enjeux font l'objet de discussions où l'unanimité n'est pas au rendez-vous.

Du nombre, il y a l'octroi de ressources pour le dépistage précoce chez les tout-petits ainsi que la mise en place de moyens et ressources ciblées pour prévenir la violence dans les établissements scolaires, un phénomène malheureusement en hausse, prévient-elle.

«On sait que nos collègues de l'ETFO (enseignants anglophones de l'élémentaire) ont réussi à négocier un certain nombre de paramètres par rapport à ça et nous, pour une raison qu'on ignore, ils ne veulent pas nous accorder la même chose. On va revenir à la charge», lance-t-elle.

La composition de la classe et le nombre d'élèves par groupe sont aussi au cœur des pourparlers.

«Il y a beaucoup de discussions sur le nombre d'élèves [par classe]. Si on ne le réduit pas et qu'on ne regarde pas comment les classes sont composées, il y a des limites à ce qu'on peut humainement faire pour répondre aux besoins individuels des élèves», martèle Mme Vinet-Roy.

L'AEFO souligne aussi que la question de la formation continue chez le personnel enseignant amène plusieurs interrogations, car les conseils scolaires, précise-t-elle, souhaitent ajouter à la charge de travail des membres en utilisant le prétexte de la pénurie de main-d'œuvre.

«On veut par exemple aller dans la direction de potentiellement obliger les enseignants à suivre de la formation la fin de semaine sous prétexte qu'il n'y a personne pour les remplacer durant la semaine», dit-elle.

La dernière grève des enseignants franco-ontariens remonte à l'hiver 2020, quelques semaines avant que la pandémie de COVID-19 ne vienne chambouler le calendrier scolaire et forcer la fermeture des écoles pendant des mois.

Selon l'AEFO, c'est la survie du réseau d'éducation de langue française et la qualité des apprentissages offerts aux quelque 110 000 écoliers du système ontarien dans la langue de Molière qui serait en jeu advenant que certaines demandes de la partie patronale soient acceptées.

La convention collective des 12 000 membres est échue depuis le 31 août 2022.

Une grève, mais pas «à tout prix»

Le syndicat, qui indique que son but n'est pas d'amorcer une grève «à tout prix», aura donc dans sa manche la carte du déclenchement d'une grève au moment jugé opportun advenant que les pourparlers achoppent.

Précisant que la dernière série de rencontres au calendrier s'est déroulée dans un bon climat au début janvier, Anne Vinet-Roy soutient que l'AEFO a bien l'intention de poursuivre de bonne foi le processus de négociations, car l'objectif ultime est de signer une entente juste et équitable en évitant d'avoir recours à ce moyen de pression ultime.

«On a continué à travailler de notre côté. Selon le niveau de productivité [des prochaines rondes de négociations], c'est là qu'on va voir si on va dans la bonne direction ou si on a de petits défis, si on arrive dans une impasse. En même temps, on a maintenant des leviers à notre disposition.

Les discussions ne sont pas rompues pour autant puisqu'à moins d'avis contraire, des rencontres de négociation sont prévues du 31 janvier au 2 février en présence d'un conciliateur nommé par la Commission des relations de travail de l'Ontario (CRTO).

«Décevant», dit le ministre Lecce

«Il est décevant que l'AEFO ait rejeté toutes les occasions de signer un accord offrant une stabilité aux étudiants et à leurs familles, notamment en soumettant les questions en suspens à un arbitrage», a réagi le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce.

Il souligne que son gouvernement a déjà signé des accords «avec les plus grands syndicats d'enseignants de la province qui fourniront un environnement d'apprentissage stable à plus de 1,3 million d'élèves».

Stephen Lecce demande à l'AEFO de «mettre fin au retard et à signer un accord équitable qui assure la paix et la stabilité pour les étudiants de langue française».

Certains syndicats d'enseignement du primaire et du secondaire en Ontario ont conclu des ententes avec la province, au cours des derniers mois, ou sont en cours d'arbitrage.

Or, tout comme les membres de l'AEFO, les enseignants catholiques anglophones de l'Ontario (OECTA) restent sans accord et ont également demandé la conciliation, après que les membres ont voté à 97 % en faveur d'une grève.

Le cabaret de la Cellule d'écritures

Textes

France Huot
Mariana Lafrance
Caroline Raynaud

Production du

Théâtre du Nouvel-Ontario

vendredi 2 février 2024 à 19 h 30
samedi 3 février 2024 à 19 h 30

Le Studio Desjardins,
Place des Arts
du Grand Sudbury



SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS
PAR LES JEUNES JOURNALISTES
DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Une librairie qui a du Panache

JULIEN
CAYOUILLE

Le nom officiel de la librairie-boutique de la Place des Arts du Grand Sudbury a été dévoilé le 27 janvier : la Librairie Panache. Un nom qui donne un indice sur son lieu géographique, mais aussi sur l'audace d'ouvrir une librairie francophone dans le Nord de l'Ontario en 2024.

La librairie est ouverte depuis quelques semaines déjà, mais cette soirée servait aussi de lancement officiel, ludique et divertissant. Entre les rondes du jeu-questionnaire, la programmation était présentée.

Entre l'annonce de son embauche en octobre et ce lancement en janvier, la gestionnaire Monica Meza Giron a eu le temps d'imaginer et de concevoir ce que devait être la boutique de la Place des Arts. «Je pense que c'est clair, c'est pas juste une librairie, c'est une place pour être francophone», dit-elle. Elle croit que d'avoir créé une boutique «par et pour» augmentera ses chances de réussite.

Pas juste des livres

La programmation présentée au lancement laisse entrevoir plus que des interactions avec une caisse enregistreuse. Heure du conte pour les enfants, présence à des activités francophones, échange de livres, club de lecture, chroniques au Loup FM tous les jeudis matin... Monica Meza Giron et Chloé LaDuchesse ont voulu créer un lieu de discussion autour de la lecture et du livre.

Le club de lecture aura lieu tous les mois. Le livre en vedette sera choisi par un ou une libraire invitée. La première libraire invitée sera Fatou Condé,

Et le nom de la librairie est...

Panache



Chloé LaDuchesse animait un jeu-questionnaire en trois parties qui menait au dévoilement du nom de la librairie.



Équipe gagnante du jeu questionnaire.
— Photos : Julien Cayouette.



L'équipe du Théâtre du Nouvel-Ontario pendant le jeu-questionnaire

responsable des communications du Réseau du Nord pour le soutien à l'immigration francophone.

Il y aura aussi une campagne de collecte de fonds annuelle avec l'élection d'un porte-parole animal de la librairie pendant un an. Vous pourrez soumettre la candidature de votre animal de compagnie.

S'ouvrir aux autres

Monica Meza Giron souhaite intéresser plus que les francophones aux livres en français. Trouver des activités qui attireraient les francophiles permettrait de faire prospérer davantage la librairie. Il y a déjà eu un contact intéressant sur les réseaux sociaux avec des locuteurs espagnols.

Ultimement, la librairie aura besoin de l'appui des enseignantes et des conseils scolaires pour remplir les carnets de commandes et être vraiment rentable. L'appel a été lancé par le président du conseil d'administration de la librairie, Stéphane Cormier, pendant le lancement.



2 FÉVRIER — 8 MARS 2024

Sous le saule

Beneath the Willow Tree

Rihab Essayh

Exposition à la
Galerie du Nouvel-Ontario
27, rue Larch, Place des ArtsVernissage :
le vendredi 2 février 2024
à 17 h

gn-o.org

agilis
networksSTUDIO
123

LE VOYAGEUR

LE LOUP
98.9

sudbury.com

CKRU
96.7Conseil des arts
du CanadaCanada Council
for the ArtsONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

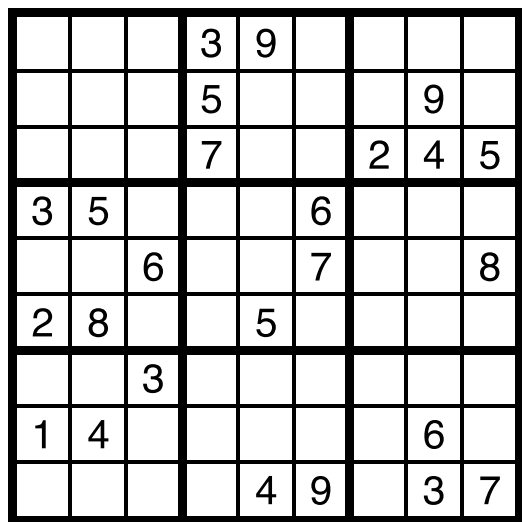
Canada

Sudbury

Ontario
Trillium
Foundation
Ontario
Culture
du Québec

SUDOKU

JEU N° 850



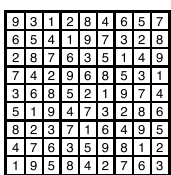
NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

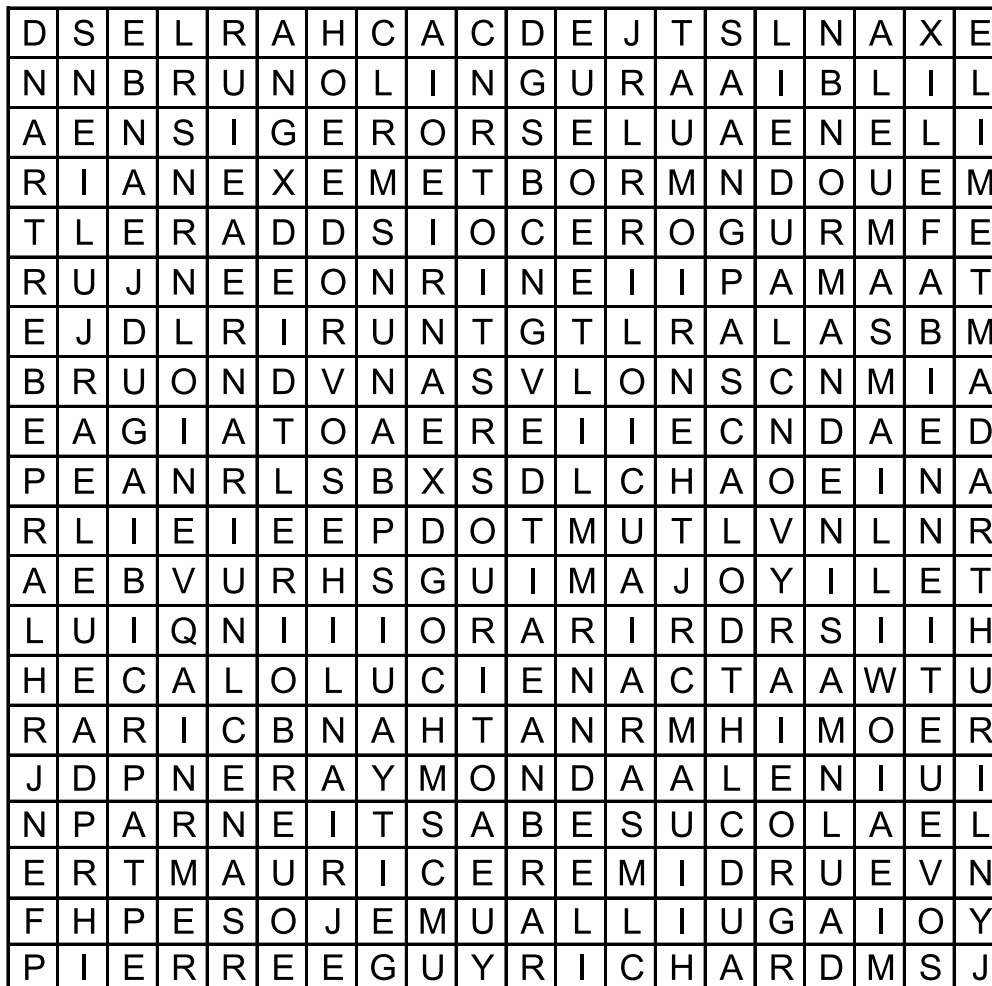
RÉPONSE DU JEU N° 849



MOT CACHÉ

THÈME : PRÉNOMS MASCULINS / 7 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|---|--|--|--|---|--|
| A
Adam
Alain
Alexandre
Arnaud
Arthur | C
Charles
Claude | F
Fabien
Félix
François | J
Jacques
Jean
Joël
Joseph
Jules
Julien
Justin | M
Marc
Mario
Martin
Maurice
Michel | P
Pascal
Paul
Philippe
Pierre | S
Samuel
Sébastien
Serge |
| B
Benoit
Bernard
Bertrand
Bruno | D
Damien
Daniel
Denis | G
Germain
Gilbert
Gilles
Guillaume
Guy | L
Laurent
Loic
Louis
Lucien | N
Nathan
Nicolas
Normand | R
Raoul
Raymond
Régis
Rémi
Renaud
Richard
Robert
Roger | V
Victor
W
William |
| | E
Edmond
Édouard
Émile
Éric
Ernest
Étienne | H
Henri
Hubert | | O
Olivier | X
Xavier | Y
Yvan
Yvon |



Solution de ce mot caché du 24 JANVIER : CALGARY

COLORIEZ LE PETIT PINGUIN ET SA MÈRE



HOROSCOPE

SEMAINE DU 28 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

La semaine sera marquée par de grandes responsabilités, tant au travail qu'à la maison. Vous aspirez à un environnement impeccable, ce qui vous apportera une grande satisfaction, mais vous permettra aussi d'être plus efficace dans vos activités quotidiennes.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

La confiance en vous augmentera, ouvrant la voie à des progrès significatifs dans votre vie professionnelle et personnelle. Vous aurez la possibilité de vous démarquer et de vous faire reconnaître dans votre communauté.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Célibataire ou en couple, un puissant coup de foudre vous touchera et vous ressentirez une fascination sans précédent. Vous apprendrez qu'une naissance se profile dans la famille, ce qui sera une source de grande joie.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous élargirez vos réseaux amicaux et professionnels. Votre aisance à communiquer, au travail ou ailleurs, vous permettra d'établir des ententes fructueuses et de résoudre des désaccords qui minaient le bon déroulement des activités.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Avant de réaliser un achat important, évaluez bien votre budget et la réelle nécessité de cette dépense. En faisant preuve de plus de patience, vous obtiendrez une satisfaction accrue et un prix plus avantageux.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Une semaine mouvementée! Quelques imprévus pourraient survenir. Professionnellement, une promotion vous réjouira, vous apportant un sentiment de sécurité pour l'avenir ou vous offrant l'occasion d'entreprendre une nouvelle phase avec enthousiasme.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Il est parfois essentiel de prendre du recul pour se donner un nouvel élan et ainsi réaliser un exploit remarquable. L'artiste en vous fera preuve d'une créativité éclatante! Vous pourriez aussi vous impliquer dans une cause visant à améliorer le sort de la société.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Des amis vous inviteront à participer à une agréable activité ou à envisager un voyage. Une idée brillante surgira, offrant une solution partielle à vos problèmes financiers, s'il y a lieu. Faites confiance aux experts en ce domaine.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous organiserez un événement qui attirera beaucoup de participants. Tant au travail qu'à la maison, vous mènerez avec succès une situation urgente. Vous pourriez avoir l'occasion de célébrer une forme de réussite.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

De nouvelles connaissances vous inspireront profondément et contribueront à votre transformation personnelle. Vous explorerez une dimension spirituelle ou adopterez un rituel qui apportera une grande joie à votre vie.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

L'émotion sera presque palpable, ce qui devrait vous inciter à intensifier vos échanges avec vos proches. Vous ferez l'expérience d'une forme d'illumination qui vous dirigera vers de nouveaux horizons et vous fera vivre quelque chose de différent.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Une décision cruciale demandera une période de réflexion. Pour réaliser vos aspirations professionnelles, vous devrez apporter des changements pour évoluer dans la direction souhaitée et connaître la satisfaction.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

1^{er} février**En ligne — Webinaire : Prestations et crédits de l'Agence du revenu du Canada pour les familles autochtones**Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.**Lavigne — Bingo 50/50**

Au Centre communautaire de Lavigne (10 576, route 64) à 19 h. Pour 18 ans et plus.

2 février**Sudbury — Vernissage de Sous le saul : Rihad Essayh**

À la Galerie du Nouvel-Ontario de 17 h à 19 h. Gratuit. L'exposition revisite la tragédie d'Ophélie de Shakespeare à travers une immersion dans les eaux du lac Ontario, invitant ainsi à une réflexion sur l'aliénation, la résilience et l'extase.

En ligne — De notre foyer au vôtreRencontre d'échange multiculturel présenté par le CFOF et le SOFIFRAN à 19 h. Gratuit. Info et réservation : <http://www.cfof.on.ca>, cfof@cfof.ca ou 705-675-8986.**Sudbury — Cabaret de la Cellule d'écritures**À la Place des Arts du Grand Sudbury de 19 h 30 à 21 h. Présentation de 3 textes en développement par trois autrices : France Huot, Mariana Lafrance et Caroline Raynaud. Billets : <https://letno.ca>.**3 février****Azilda — Atelier d'introduction à la peinture acrylique**Au pavillon du parc Whitewater (535, rue Laurier O.) de 10 h à 16 h. Cout : 45 \$, 40 \$ pour les membres du Rayside-Balfour Whitewater Bruch & Palette Art Club. Matériel inclus, apportez votre diner. Cours donné par Lucie Mainville, bilingue. Inscription : luciem99@hotmail.com ou 705-988-6355.**Sudbury — Portes ouvertes du Réseau d'action communautaire du sud de la ville**

À la succursale sud de la Bibliothèque publique du Grand Sudbury à 15 h 30. Venez rencontrer les membres du Réseau et en apprendre davantage pour leurs efforts. Présentation de Naomi Grant à 14 h, activités pour les enfants, collations, etc.

Timmins — Jolene and the GamblerSuper-spectacle de musique avec Maxime Landry et Annie Blanchard au Centre culturel La Ronde (32, rue Mountjoy) à 17 h 30. Dans le cadre du Carnaval d'hiver Cout : 80 \$, 70 \$ pour les membres. Réservation : <https://tinyurl.com/an3f7kh2>.**Sudbury — Cabaret de la Cellule d'écritures**À la Place des Arts du Grand Sudbury de 19 h 30 à 21 h. Présentation de 3 textes en développement par trois autrices : France Huot, Mariana Lafrance et Caroline Raynaud. Billets : <https://letno.ca>.**4 février****Sudbury — Pour ne pas briser votre cœur : Pensez à votre santé cardiaque**

Conférence de l'Université du troisième âge à l'hôtel Northbury (50, rue Brady) à 11 h 30. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Conférenciers : Isabelle Carignan et Paul-André Gauthier.

7 février**North Bay — Soirée des arts du Carnaval**

À la galerie WKP Kennedy (150, rue Main) à 17 h. Œuvres variées des artistes locaux. Rencontre avec les artistes et musique avec Shawn Sasy-niuk et Yves Doyon.

8 février**North Bay — Soirée Franco du Carnaval : Céleste Lévis**À la New Ontario Brewing Company (1881, rue Cassells) à 20 h. Cout : 22 \$. Billets : <https://lepointdevente.com/lescompagnons>.**9 février****North Bay — Quand ça nous chante avec Mehdi Cayenne et Kaiday**À l'École secondaire catholique Algonquin à 20 h. Cout : 22 \$. Billets : <https://lepointdevente.com/lescompagnons>.**10 février****Sudbury — Souper du patrimoine**Date limite pour réserver un billet pour la soirée de financement du Centre franco-ontarien de folklore. Chez Bryston's on the park (5, route Creighton à Copper Cliff) à 18 h 30. Cout : 100 \$. Accompagnement musical par Paul Lemelin et Wandara Topzo. Prix de présence et remise de Billochet du jongleur. Billet : 705-675-8986 ou cfof@cfof.on.ca.**10 février****Sudbury — Atelier de formation de Développement et paix**

À la paroisse Ste-Anne-des-Pins (20, rue Beech) de 9 h à 13 h. Renseignements sur la mission et les actions de Développement et paix. Pause café et lunch inclus.

En ligne — Croisée des mots :**Mylène Viens**Entrevue-causerie avec l'autrice animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel à 19 h. Inscription : <https://aaof.ca/evnement/croisee-des-mots-avec-mylene-viens/>.**Kapuskasing — Spectacle de Céleste Lévis**Au Centre régional de loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 42,43 \$ ou 71,92 \$ pour le souper-spectacle. Billet : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.**11 février****Sudbury — Le petit Nicolas - Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?**Film familial en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.**Sudbury — Déjeuner/Brunch des Chevaliers de Colomb**

Dans la salle paroissiale Ste-Anne des Pins (20, rue Beech) de 10 h à 12 h 30. Cout : adultes 10 \$, enfants de 12 ans et moins 5 \$ pour le premier et gratuit pour les autres enfants de la même famille. Menu oeufs, saucisses, crêpes, jambon, rôties, pommes de terres, fèves au lard et cocktail de fruits. Bienvenus à tous. Vous pouvez aussi commander des fèves au lard à l'avance en communiquant avec Pierre Beaumier au 705-918-4734 ou Roger Lamoureux au 705 690 4032 avant le 8 février.

ELLIOT LAKE

Devenir Hockeyville pour sauver son aréna

ÉRIC BOUTILIER | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR**La Ville d'Elliot Lake, les Vikings de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) et l'association de hockey mineur locale ont uni leurs forces pour tenter de remporter la compétition Hockeyville 2024. L'enjeu est grand pour la municipalité dont l'aréna a besoin de grands travaux de rénovation pour être à nouveau utilisable.**

Un groupe de bénévoles déposeront la candidature de la communauté afin de courir la chance de gagner le prix de 250 000 \$ pour moderniser et améliorer le centre sportif. La ville gagnante pourra également accueillir un match hors-concours de la Ligue nationale de hockey (LNH).

«On cherche n'importe quoi», indique le maire par intérim d'Elliot Lake, Andrew Wannan.

«Nous avons de bonnes chances de pouvoir préserver notre aréna en faisant les réparations nécessaires. Par contre, on ne connaît toujours pas à combien sera la facture, alors je crois que c'est une bonne idée de faire une demande.»

Regarder sous les roches et les pierres

Les dirigeants d'Elliot Lake ont besoin de toute l'aide qu'ils peuvent obtenir pour tenter d'accélérer le processus de réparation de l'aréna Centennial afin de la rouvrir rapidement.

Le seul centre sportif de la ville a fermé ses portes en septembre 2023, et ce, jusqu'à nouvel ordre en raison de plusieurs problèmes structurels. L'humidité a entre autres affecté certaines poutres en bois qui soutiennent la structure.

Les différentes formations sportives d'Elliot Lake sont en quelque sorte devenues des guerriers de la route

et doivent disputer leurs parties ailleurs dans la région d'Algoma ou la rive nord du lac Huron.

Les Vikings sont orphelins depuis leur premier match à domicile du 9 septembre. L'équipe a dû déménager ses affrontements locaux au centre communautaire de Blind River, au complexe sportif d'Espanola, au centre récréatif de Northeastern Manitoulin and the Islands et même de l'autre côté de la frontière à Sault-Ste-Marie, au Michigan, avant de trouver refuge à l'aréna de Massey.

En attendant la publication d'un nouveau rapport sur l'état et les coûts des réparations de l'aréna Centennial, la ville fera tout ce qu'elle peut pour repérer d'autres sources de financement.

Concours communautaire

Les résidents devront être nombreux à préparer des essais ou des vidéos pour décrire l'esprit de la ville et leur passion pour le hockey, expliquer l'importance de l'aréna et préciser

comment l'argent serait utilisé pour lui donner un nouveau souffle.

Les amateurs d'Elliot Lake pourront ensuite réagir et commenter les autres soumissions provenant de leur collectivité sur le site web de Hockeyville afin de faire mûrir l'intérêt de leur cause.

Les inscriptions seront évaluées par les organisateurs du concours et quatre villes finalistes seront retenues pour un dernier vote afin de sélectionner la prochaine communauté championne.

La date d'échéance des mises en candidature est le lundi 19 février à 23 h 59.

Ailleurs dans le Nord de l'Ontario, la ville d'Englehart compte également déposer sa candidature pour Hockeyville 2024.

Une recette gagnante

En 2007, la ville de North Bay a remporté la compétition et un prix de 50 000 \$. L'argent a été utilisé pour l'achat d'une marquise devant le Memorial Gardens. Les Islanders de New York et les Thrashers d'Atlanta ont disputé une partie hors-concours dans l'amphithéâtre devant une salle comble. Noëlville figurait également parmi les cinq finalistes de 2023.



Un des poteaux endommagés de l'aréna d'Elliot Lake. — Photos : Archives

SUDBURY

Nathan Villeneuve au Match des espoirs de LCH



Photo : Courtoisie

L'attaquant franco-ontarien des Wolves de Sudbury, Nathan Villeneuve, a participé au Match des espoirs de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Un ajout de dernière minute, Nathan a enfilé ses patins pour la formation Rouge afin de remplacer Ryder Ritchie des Raiders de Prince Albert durant cette compétition disputée le 24 janvier au Centre Avenir de Moncton au Nouveau-Brunswick. Le joueur des Wolves a profité de son expérience pour se mesurer aux meilleurs joueurs provenant de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL), la Ligue de hockey junior Maritimes Québec (LHJMQ) et la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL). Son coéquipier, Kieron Walton, et Ethan Procyszyn du Battalion de North Bay ont également représenté la région durant ce match hors-concours surveillé de près par les directeurs généraux et dépisteurs en prévision pour le prochain repêchage de la Ligue nationale de hockey (LNH). (É.B.)

HORNELL HEIGHTS ET NORTH BAY

Un chandail commémoratif pour un 100^eLes équipes féminines et masculines de hockey de l'Université Nipissing portaient des chandails spéciaux le samedi 27 janvier afin de rendre hommage aux Forces canadiennes et américaines en poste à la 22^e Escadre North Bay. Les Lakers étaient vêtus d'un uniforme bleu à motif camouflage avec le logo du centenaire de l'Aviation royale canadienne (ARC). La formation féminine a affronté les Badgers de l'Université Brock à 17 h au Memorial Gardens. L'équipe masculine disputera plutôt une partie contre le Bold de l'Université Toronto Metropolitan à 19 h 30. Les chandails seront vendus aux enchères durant les deux matchs et les profits seront remis au centre de ressources pour les familles militaires de North Bay. (É.B.)

Photo : Courtoisie



SUDBURY

Carrefour Options+ Sessions d'informations sur le programme de PSSP de 2024-2025

Dès octobre 2024, le Carrefour Options+ offrira à nouveau le programme de Préposé aux services de soutien personnel (PSSP) à Sudbury. À l'intention des étudiants de 18 ans et plus, ce programme permettra aux personnes intéressées d'accéder au poste de PSSP de suivre une formation en français afin de prodiguer des soins aux personnes et aux familles dans divers contextes, dont les établissements de soins de longue durée et les soins à domicile communautaire.

Alors qu'ils ne devront rien déboursier pour la composante théorique du programme, les étudiants seront rémunérés lors de certains placements. Grâce à un partenariat avec la Villa St-Gabriel Villa (Chelmsford), des composantes pratiques du programme seront encore une fois livrées dans ce centre de soins de longue durée où ils auront accès à une classe vivante. Il s'agit d'un des premiers programmes de PSSP offert à temps partiel dans le Grand Sudbury.

Des sessions d'information sont prévues le 15 février de 9 h à 11 h 30, le 19 mars de 12 h 30 à 15 h, le 16 avril de 9 h à 11 h 30, le 9 mai de 9 h à 11 h 30 et le 23 mai de 12 h 30 à 15 h. Il est possible de s'inscrire pour ces sessions en communiquant avec le Carrefour Options+, au 705-525-0110 ou cop@nouvelon.ca. Le Carrefour Options+ est situé au 504, rue St-Raphaël, Sudbury.



Photo : Courtoisie

DOWLING

École St-Étienne Découvrir l'art de la bande dessinée

Les élèves de la 6^e et 7^e année de l'École St-Étienne ont tout récemment eu la chance d'étudier l'art de la bande dessinée. Dans le cadre de ce projet, ils ont rencontré l'auteur de bande dessinée et illustrateur, Yves Bourgelas, afin d'apprendre au sujet de son métier. À la suite de cet atelier enrichissant, les jeunes bédécistes en herbe de St-Étienne ont pu mettre en pratique des techniques de dessin et voir à la création d'un personnage. Beau travail les élèves!

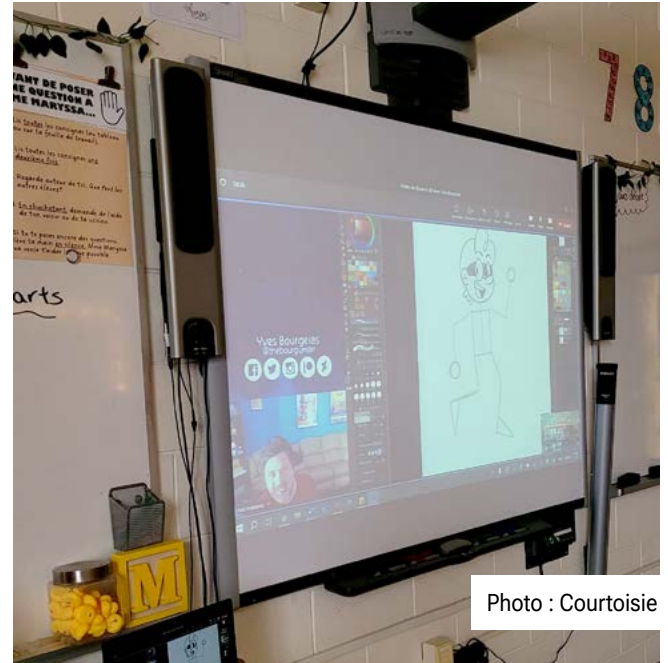


Photo : Courtoisie

VAL THÉRÈSE

École Ste-Thérèse Découvrir le processus de vaporisation lors d'une journée glaciale

À l'école Ste-Thérèse, la cour d'école peut devenir un lieu d'apprentissage et de découvertes. En effet, les élèves de la 7^e et 8^e année ont pu visualiser le processus de vaporisation de l'eau bouillante en un clin d'œil lors de la journée glaciale du 19 janvier. La température externe était de -27°C avec une température ressentie de -37°C. Bien déterminé, René Goulard a bravé le froid pour faire cette démonstration alors que les élèves ont pu observer le tout, bien au chaud, à l'intérieur de l'école.



Photo : Courtoisie

UN MONDE À DÉCOUVRIR!

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

NOUVELON.CA





CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES



KIRKLAND LAKE

École catholique Assomption Des traditions plus sucrées que d'habitude

Les élèves de la 1^{re} année de l'École catholique Assomption créent des liens avec les traditions des Premières Nations et on fabrique un feu de camp délicieux.



Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier Des décorations de Noël pour Vieillir chez soi

Les élèves de la classe de 4^e année de l'École catholique Jacques-Cartier ont apporté un esprit festif pour les personnes âgées du programme Vieillir chez soi. Ils leur ont préparé de belles décorations de Noël. Chaque personne a reçu un bonhomme de neige. Quel beau geste!



Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Don-Bosco Expérience déneigée

Cette semaine, les amis de la classe MJC de l'École catholique Don-Bosco ont fait une expérience de science avec Madame Emily et Madame Kayla pour déterminer si la neige est assez propre pour la manger. Les élèves ont fait leurs hypothèses. Une fois que la neige était fondue, les amis ont conclu qu'elle n'est pas propre puisqu'elle contient du sable, des roches, des insectes et de la saleté.



Photos : Courtoisie

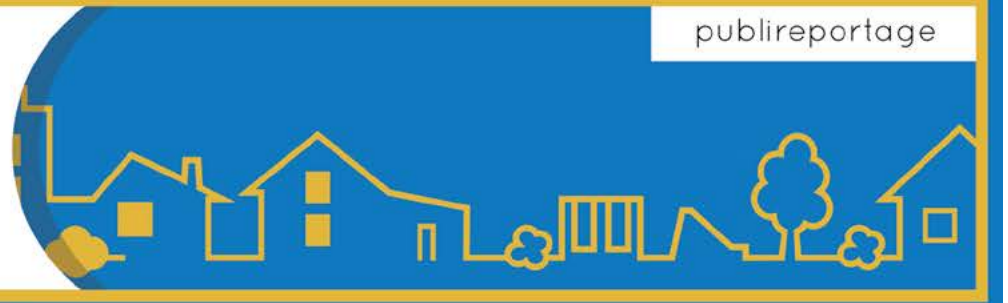


 CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES
800 465-9984
CSCDGR.EDUCATION

Dans nos écoles catholiques, les inscriptions sont possibles en tout temps... pour les petits et les grands!

INSCRIPTION 

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Une méthode simplifiée du programme «1000 livres avant la maternelle»

MEDHI MEHENNI | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Pour ne pas décourager parents et enfants à franchir la barre des 1000 livres avant la maternelle, la bibliothèque de Timmins et le

Programme On y va ont ajusté leur approche. La journée de l'alphabétisation familiale, tenue le samedi 27 janvier, a été l'occasion de présenter le nouveau programme. Il séduit déjà.

La bibliothécaire aux services pour enfants et adolescents de la Bibliothèque publique de Timmins, Francine Denis, explique que le programme est «une initiative de littératie précoce qui favorise l'amour de la lecture et améliore les compétences linguistiques, le vocabulaire et les capacités cognitives des jeunes enfants».

Il renforce également «le lien parent-enfant grâce à des expériences de lecture partagées et favorise la compétence préalable à la lecture qui prépare les enfants à l'école».

Initialement, «1000 livres avant la maternelle» avait été lancé en 2020 à Timmins. Mais la pandémie de covid-19 a freiné son élan. Ce n'était pas la seule raison. La gestionnaire du Programme On y va, Andrea Lauzon, explique que «la tâche était ardue» pour les parents, comme ils devaient documenter chaque livre lu.



Isabelle Carignan, professeure titulaire à l'Université TÉLUQ, et professeure associée à l'Université de Sudbury et l'Université Laurentienne — Photo : Mehdi Mehenni

Pendant les quatre dernières années, le programme a reçu 607 jeunes inscrits dans sa version en anglais et 248 enfants inscrits dans sa version en français.

Manon Chabot avait inscrit sa fille Mélodie, âgée de 2 ans, dans le programme, avant d'abandonner. «C'était trop de gestion de décrire le titre de chaque livre. La version francophone du programme n'est pas numérisée, contrairement à la version anglophone. À la maison, nous lisons souvent en français et rarement en anglais. Après une centaine de livres, j'étais tannée», témoigne-t-elle.

«Il faut qu'il y ait du plaisir»

La professeure titulaire à l'Université TÉLUQ et professeure associée à l'Université de Sudbury et l'Université Laurentienne, Isabelle Carignan, ne recommande pas les méthodes compliquées et rigides. «Pour qu'un projet de littératie familiale fonctionne, il faut qu'il y ait du plaisir et que ce soit flexible. Il faut veiller également à ce que les parents ne sentent pas incompetents».

Pour faire plus simple, Andrea Lauzon a fait en sorte que les enfants puissent participer activement au suivi de leurs progrès en utilisant des autocollants, notamment sur des cartes d'histoires.

«Chaque famille qui s'inscrit au programme recevra des cartes d'histoires, des autocollants, des tampons et des timbres pour suivre ses progrès en lecture. Nous avons également trois étapes à franchir pour nos jeunes lecteurs : 300 livres lus, 600 livres lus et 1000 livres lus. À chaque étape, les familles sont encouragées à se rendre à la Bibliothèque publique de Timmins ou dans un centre

On y va local pour recevoir un petit prix», fait-elle savoir.

La démarche semble déjà séduire, puisque Manon Chabot s'est rendue à la bibliothèque le 27 janvier pour réinscrire sa fille Mélodie au programme.

«Il va y avoir des récompenses et des petits cadeaux pour la petite, donc je vais me forcer un peu plus», dit-elle.

Francine Denis affirme que 125 personnes ont pris part au relancement du programme qui compte désormais 62 nouveaux inscrits.

La Bibliothèque municipale de Timmins compte 125 464 livres, dont 44 604 pour enfants, soit 35,5 % de la collection totale. Dans la catégorie enfants, la bibliothèque compte 12 150 livres illustrés, pour l'âge du programme avant la maternelle.

Isabelle Carignan ne trouve pas la tâche ardue. Si l'enfant et le parent lisent un livre par jour, ce qui fait 365 livres par an, ils vont dépasser les 1000 livres au bout de trois ans. «Cela peut commencer dès la naissance, parce qu'on peut avoir des livres jeux, des livres pour le bain, comme il y a des livres en plastique ou en caoutchouc. Moi même je faisais la lecture dans le bain avec mes enfants».

Au-delà des chiffres

Autre nouveauté dans le programme : la relecture d'un livre est comptabilisée à chaque fois.

«Avant la maternelle, l'enfant va aimer lire et relire le même livre, parce qu'il va se sentir compétent. À force, l'enfant anticipe et souvent il va commencer à rigoler avant même que l'image qu'il trouve drôle n'arrive», explique Mme Carignan.

Pour que l'activité ne soit pas stressante, l'universitaire recommande de ne pas forcer l'enfant à achever un livre dont il n'apprécie pas la lecture.

Andrea Lauzon assure que les livres non achevés sont comptabilisés dans le nouveau programme. «C'est

reconnaitre la valeur de l'expérience de la lecture et encourager une relation positive avec les livres dès le plus jeune âge», indique-t-elle.

Isabelle Carignan note aussi l'importance de diversifier les genres littéraires, entre le documentaire, la bande dessinée, l'album photos... «Il y a, par exemple, des livres qui comportent comme des petites bêtes à toucher. L'enfant peut donc lire, toucher, voir les couleurs, lire également les images... parce qu'un enfant est capable de lire les images et il va souvent remarquer des choses que les adultes ne vont pas forcément remarquer. Cela développe son imagination», ajoute-t-elle (voir vidéos d'exemples de livres et de méthodes de lecture sur <http://lavoixdunord.ca>).

Isabelle Carignan insiste sur le fait que l'enfant doit s'amuser. Andrea Lauzon n'en pense pas moins.

«Pour moi, l'objectif principal du programme n'est pas d'atteindre la barre des 1000 livres. Il s'agit d'inculquer aux enfants l'amour de la lecture tout au long de leur vie, en posant des bases solides pour l'alphabétisation précoce», souligne la gestionnaire du programme.

*Toutes les citations d'Isabelle Carignan sont faites en concertation avec Annie Roy-Charland, professeure titulaire au département de psychologie de l'Université de Moncton.

Les 10 droits du lecteur de Pennac :

- Le droit de ne pas lire
 - Le droit de sauter des pages
 - Le droit de ne pas finir un livre
 - Le droit de le relire
 - Le droit de lire n'importe quoi
 - Le droit au Bovarysme
 - Le droit de lire n'importe où
 - Le droit de grappiller
 - Le droit de lire à haute voix
 - Le droit de se taire
- Recommandés par Isabelle Carignan



Francine Denis de la Bibliothèque publique de Timmins et Khloe Gervais, participante au programme 1000 livres — Photo : Courtoisie



Andrea Lauzon, gestionnaire du programme On y va dans le district de Cochrane — Photo : Courtoisie



Manon Chabot et sa fille Mélodie — Photo : Courtoisie.

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!

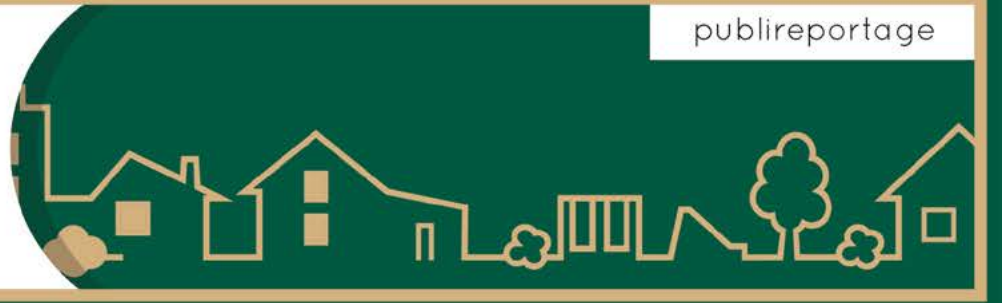
 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



vie communautaire **SUDBURY**

publireportage



SUDBURY

Retour d'Elvis à Sudbury grâce à Nos enfants, notre avenir

JULIEN
CAYOUE

Le concert-bénéfice présenté l'an dernier par Nos enfants, notre avenir a été tellement apprécié et redemandé qu'ils ont pris la décision de le présenter une deuxième année de suite. Elvis Lives Tribute avec Bruno Nesci sera de nouveau à Sudbury le 14 février... peut-être l'occasion d'une sortie entre amoureux?

La gestionnaire, collecte de fonds et engagement communautaire, Lynne Éthier, indique que la vente des billets va déjà très bien. Elle appelle tous les acheteurs pour les remercier personnellement et plusieurs ont vu le spectacle l'an dernier. Ils l'ont tellement aimé qu'ils voulaient le revoir. Il y a aussi des gens de l'extérieur de Sudbury qui ont déjà acheté des billets.

Nos enfants, notre avenir (NENA) organise des spectacles-bénéfice depuis une dizaine d'années. Ces collectes de fonds permettent de combler le manque à gagner pour les services de repas, de produits pour bébé et bien d'autres. Il y aura un tirage 50/50 pendant la soirée qui servira à financer spécifiquement le programme de dépannage alimentaire pour bébés.

Richelieu Sudbury

Le Club Richelieu Sudbury a remis 50 000 \$ à NENA depuis 5 ans et ils sont fiers de commander la présentation de ce spectacle. Cette commande est en plus de leur don annuel habituel.

«Ils sont excellents, bien organisés pour le travail qu'ils font dans la communauté avec les enfants. Notre mission, comme Richelieu, c'est d'aider l'enfance francophone dans la communauté.» NENA le fait parfaitement bien, indique le président des Richelieu Sudbury, Ron Gladu.

«Nos enfants notre avenir c'est un des organismes qui fait de l'excellent travail au niveau des jeunes et c'est pour ça qu'on les appuie», ajoute le secrétaire, Léo Lefebvre.

Entre autres, la première place au concours Elvis & Co. en octobre.

Le spectacle de cette année sera un peu différent, indique Mme Éthier. Certaines parties ont été déplacées et il ajoutera une section pour Aloha from Hawaii.

«On était une vingtaine du club qui a participé au concert l'an dernier et c'était excellent. C'était un concert qui a été apprécié par tous les gens qui étaient là. Les gens dansaient. Il reflète Elvis comme deux gouttes d'eau, avec son chant, il danse même comme Elvis, il fait les mouvements d'Elvis. Il est excellent», assure M. Gladu.

De l'espace pour danser est toujours important pour Lynne Éthier quand elle organise ses spectacles-bénéfice et ce sera encore le cas cette année. «Surtout quand il chante Can't Help Falling In Love With You. C'est la chanson de mariage à tout le monde.»

Le spectacle aura lieu le soir de la Saint-Valentin au club Caruso et un format souper-spectacle au coût de 75 \$. N'attendez pas trop pour vous procurer le vôtre à <https://ocof.net/>.

Bruno Nesci et le Dreamers Band
— Photo : Facebook



SUDBURY

Carrefour bien-être des jeunes Des dons pour qu'aucun enfant ne souffre de la faim cette saison

Le Carrefour bien-être des jeunes de Sudbury est à la recherche de dons pour nourrir les jeunes en besoin. En faisant un don, les citoyens du Grand Sudbury peuvent se réchauffer le cœur au milieu de cette saison froide en veillant à ce que les jeunes membres de leur communauté n'aient pas faim. Le Carrefour bien-être des jeunes de l'Ontario est une organisation qui offre des services gratuits de santé mentale, de lutte contre les dépendants, de soins de santé primaires, de recherche d'emploi et des habiletés de bien-être aux jeunes de 12 à 25 ans depuis février 2017. Combattre l'insécurité alimentaire est l'une des missions du Carrefour. Ils s'efforcent d'apporter aux adolescents une solution à long terme à ces problèmes. Ils constituent maintenant 22 centres répartis dans 30 communautés. Pour plus d'informations, le public peut envoyer un courriel à ywhsudbury@compassne.ca. Le Carrefour est ouvert du lundi au vendredi, de 12 h à 19 h et se trouve au 140, rue Durham. (K.L.)

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX

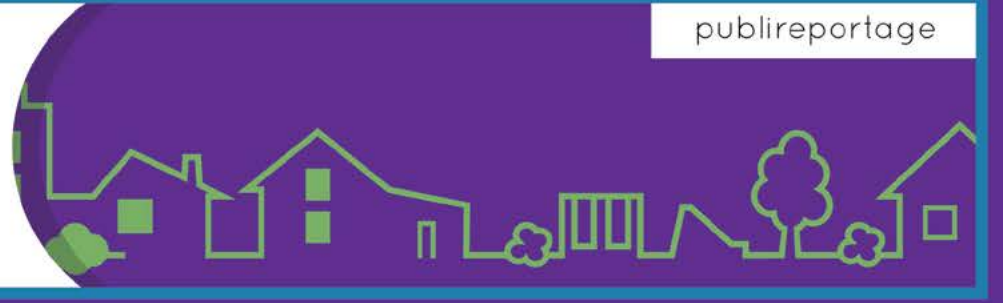


JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire NIPISSING OUEST



FIELD

Une programmation bien remplie pour le Carnaval de Field

ÉRIC BOUTILIER

Les organisateurs du Carnaval de Field ont planifié un bon nombre d'activités amusantes et rassembleuses pour les familles et les résidents de Nipissing Ouest.

Les festivités débiteront les 2 et 3 février avec un tournoi de hockey féminin à la nouvelle patinoire couverte. Un déjeuner sera également présenté par le Club d'âge d'or de Field le samedi 3 février.

Les juges du concours de sculpture de neige dévoileront les inscriptions gagnantes le dimanche 4 février à 14 h.

Au cours de la semaine, il y aura plusieurs sessions de patin familial, des parties de hockey improvisées et des matchs hors-concours disputés par les Lynx de Nipissing Ouest et certaines équipes de hockey mineur sur la patinoire municipale.

Une soirée de jeux de billards, de cartes et de galets pour adultes se tiendra dans la salle des Chevaliers de Colomb le mercredi 7 février à 18 h et une danse pour enfants le vendredi 9 février entre 19 h et 21 h.

Durant la fin de semaine, deux déjeuners seront présentés dans la salle des Chevaliers de Colomb, suivi par du karaoké et des jeux pour enfants en journée le samedi 10 février. À l'extérieur, il y aura un tournoi de volleyball sur la neige et un tournoi de hockey masculin.

Pour d'autres renseignements, composez le 705-493-0821.

FIELD

Grande ouverture de la patinoire municipale

ÉRIC BOUTILIER

Nipissing Ouest a officiellement inauguré la nouvelle patinoire couverte de Field. Une cérémonie a eu lieu le vendredi 26 janvier pour marquer l'occasion et souligner les nombreuses contributions bénévoles au projet.

La vision d'un toit au-dessus de cette installation récréative ne date pas d'hier. Pendant 15 ans, plusieurs résidents et organismes ont travaillé de longues heures pour prélever des fonds.

«À la base, c'est les bénévoles et la communauté de Field qui se sont mobilisés et qui ont prélevé des fonds pour réaliser ce projet. Par la suite se sont rajoutés d'autres groupes, partenaires qui ont contribué financièrement», indique le conseiller du quartier huit, Jérôme Courchesne.

Près de 600 000 \$ en dons et subventions de l'Association des pompiers de Field, la Caisse Alliance, des Chevaliers de Colomb, du Club d'âge d'or de Field, du comité de développement économique régional de Field, du regroupement Raise The Roof, de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario et de la municipalité ont été encaissés.

La réalisation de ce projet est un bel exemple de ce qui peut être fait lorsque tout le monde est sur la même longueur d'onde.

«C'est vraiment quelque chose qui a perduré depuis plusieurs années qui fait en sorte que les anciens conseils ont aussi pu mettre la main à la pâte et on a contribué envers ce projet-là.»

La nouvelle patinoire couverte de Field pourrait bien devenir une installation sportive qui profite à d'autres jeunes de l'extérieur de la communauté. Elle se trouve à la fin du chemin Jarbeau dans le cœur de la communauté.

NIPISSING OUEST

Nouveau décor dans la salle des élus

ÉRIC BOUTILIER

La salle du conseil municipal de Nipissing Ouest a une nouvelle touche de couleur. Un tableau créé par l'artiste reconnu Howie Longfellow a été dévoilé par la municipalité tout juste avant le temps des Fêtes.

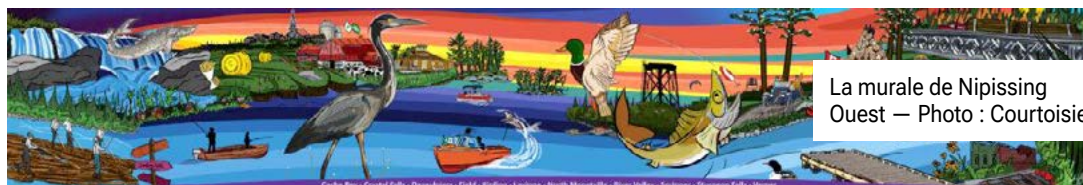
Mesurant 7,31 m (24 p), l'œuvre est en quelque sorte une compilation de plusieurs affiches de différents endroits de Nipissing Ouest. On retrouve entre autres plusieurs références aux traditions locales, monuments et paysages facilement reconnaissables.

La murale a été installée dans la salle des élus afin d'encourager et inspirer la communauté dans la prise de décisions.

«Nous espérons que ce tableau inspirera tous ceux qui mettent les pieds dans la salle du conseil à vraiment

considérer les gens et les histoires de notre communauté, à respecter les résidents de tous âges et de toutes origines, ainsi que les prédécesseurs qui ont travaillé fort pour bâtir Nipissing Ouest», résume la mairesse Kathleen Thorne-Rochon.

Chacune des 11 collectivités fondatrices — Cache Bay, Crystal Falls, Desaulniers, Field, Kipling, Lavigne, North Monetteville, River Valley, Springer, Sturgeon Falls et Verner — est représentée dans cette œuvre d'art originale



La murale de Nipissing Ouest — Photo : Courtoisie



La nouvelle patinoire couverte de Field. — Photo : Courtoisie



Caisse Alliance

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > [caissealliance.com](https://www.caissealliance.com)

